

New-London, à New-York, et à plusieurs autres endroits.

J'ai une liste des personnes qui ont quitté le service durant les dix dernières années, et elles sont nombreuses plus que jamais cette année. Parmi les noms de ces hommes, se trouvent des noms connus du monde entier, des noms d'hommes qui ont accordé leurs services à des pays étrangers. Cela ne devrait pas être. Nous devrions faire quelque chose, sinon pour créer la science, du moins pour conserver le peu que nous avons. Mais, diront quelque personnes, il n'est pas important d'avoir des géologues en Canada. C'est là une erreur, honorables messieurs. Les ressources minérales du Canada qui sont connues aujourd'hui, et celles que nous viendrons à connaître plus tard, sont d'une valeur inexprimable. J'ai ici quelques chiffres qui vous démontreront la valeur de nos mines. En 1886—pour ne pas remonter au temps de la confédération—nos mines ont produit une valeur de \$10,221,255. Dix ans plus tard, en 1896, elles ont rapporté \$22,474,256. Encore une décade, en 1906, et nous trouvons un rendement de \$79,286,697. En 1916, ce montant se chiffre à \$177,201,534. Cette année, elles ont donné au delà de \$200,000,000. Et nous ne sommes encore qu'au commencement.

Permettez-moi de raconter ici un incident. Je sens quelque répugnance à le faire, parce que nous sommes parfois sévères lorsqu'il est fait mention des employés du gouvernement. Dans les premiers temps de la guerre, lorsque la Russie commençait à reculer, le gouvernement britannique cherchait par le monde entier du pétrole qu'il allait retirer auparavant de la région de la mer Noire. Il chercha d'abord dans ses dominions. Ne trouvant pas ce dont il avait besoin, il alla en Mésopotamie, dans l'Amérique du Sud, dans le Nicaragua, au Mexique et aux Etats-Unis, à la recherche du pétrole. Pourquoi n'est-il pas venu au Canada? Parce que nous n'avons pas de pétrole, diront quelques-uns. C'est vrai, nous n'avons pas de champs pétrolifères, comme l'on en peut trouver dans quelques autres pays, mais ce n'est pas là la vraie raison. Au commencement de la guerre, il a été imprimé au Canada un rapport qui faisait presque une défense aux capitalistes anglais de venir investir leur argent dans le Dominion du Canada. Il a été publié un livre traitant de nos ressources en pétrole et en gaz naturel, dont la conclusion à tirer était qu'il est inutile aux capitalistes de chercher au Canada du pétrole en quantité exploitable. J'ai lu ce livre, et j'ai été si frappé de son caractère, et du mal qu'il pouvait faire au

Canada, que j'ai cherché à obtenir de plus amples renseignements.

J'ai découvert, honorables messieurs, que les auteurs de ce livre étaient tous des étrangers — qu'il n'y avait pas un seul canadien parmi eux. L'ouvrage est habilement fait, et l'un de ses résultats des plus clairs fut que les capitalistes anglais, au lieu de venir au Canada, sont allés dans d'autres pays pour y chercher du pétrole. Si quelques-uns des hommes que j'ai mentionnés plus haut avaient été retenus dans le service, si nous avions eu nos propres géologues, ce livre n'aurait jamais été écrit, et aujourd'hui des millions de dollars viendraient au Canada, au lieu de prendre le chemin d'autres pays du monde. Il est absurde de dire qu'on ne peut trouver de pétrole au Canada. La Providence nous a donné des ressources illimitées de toutes sortes. Nous avons des minéraux qui ne se trouvent dans aucune autre partie du monde, et il n'y a pas de doute que l'on viendra à découvrir dans ce pays du pétrole en immense quantité.

Ceci m'amène à la nécessité d'établir un bureau géologique fortement organisé et digne de confiance. Dans la province même de mon honorable ami le leader du gouvernement (l'honorable sir James Lougheed), en Alberta, il y avait une grande disette d'eau. Grâce aux efforts des fonctionnaires de la Commission géologique, à peu de profondeur, on a trouvé en grande quantité une eau de la meilleure qualité. Sur le versant oriental des montagnes Rocheuses, dans l'ouest de l'Alberta, il se faisait au hasard beaucoup de recherches pour trouver du charbon. La Commission géologique est venue, et a délimité certaines régions qui depuis ont été trouvées excessivement riches en ce produit minéral. Voilà ce que la science est appelée à faire pour la prospérité de ce pays. Ne négligeons pas d'embellir notre pays, de le rendre plus charmant; et en particulier veillons à encourager les beaux arts, la littérature, la science, et tout ce qui peut contribuer à rendre le pays réellement grand et prospère.

L'honorable L. O. DAVID: Honorables messieurs, je crois qu'il convient de commencer par féliciter le gouvernement d'avoir nommé au Sénat l'honorable proposeur de l'Adresse et l'honorable sénateur qui l'a appuyée. De ce côté-ci de la Chambre nous n'avons pas souvent occasion de faciliter le gouvernement, de sorte que le gouvernement peut se réjouir de ces félicitations, car il les mérite. En cette occasion, il mérite d'être félicité pour avoir créé un bon précé-